



LE COMBAT DE GÉRALD ET DYLAN : « Noa est avec nous, mais on a perdu de nombreux droits »

AUBANGE/LUXEMBOURG - Bloqués presque trois mois au Mexique avec leur petit Noa, né via une GPA, Gérald et Dylan ont pu compter sur le soutien de leur commune pour obtenir un passeport belge provisoire.

Frédéric Lambert / Publié le 21 février 2023, 06:57



L'essentiel

Une leçon de vie et d'amour ! Et une envie de la partager pour que les mentalités évoluent et que les lois changent. Car si le mariage est bel et bien reconnu pour les personnes du même sexe en Belgique, depuis 2003, et au Luxembourg, depuis 2015, il y a encore énormément de choses à faire pour que deux papas puissent élever un enfant via une gestation pour autrui (GPA).

Du haut de ses presque trois mois, Noa est né d'une GPA au Mexique, le 25 novembre. Ses deux papas belges, originaires de la commune d'Aubange et tous les deux employés au Luxembourg, sont alors partis le rechercher **avant de rester bloqués de l'autre côté de l'Atlantique**. Pour deux raisons : une administration mexicaine qui refusait de délivrer à Noa ses papiers d'identité et un état belge ne souhaitant pas intervenir dans les procédures de gestation pour autrui.

Changement de cap à la mi-février

« On est heureux d'avoir retrouvé nos terres », nous confiait, ce lundi, Gérald, un des deux papas de Noa. « Psychologiquement et physiquement, on a été touchés. Le retour a été un peu compliqué, mais on est très heureux **d'être là dans notre pays**. On a vécu beaucoup d'épreuves et notre combat a fini par payer. Sans le soutien que l'on a reçu, nous n'y serions pas arrivés ».

Alors que les deux papas désespéraient au Mexique, tout s'est subitement précipité depuis la mi-février. « Tout s'est débloqué grâce au travail acharné de notre commune d'Aubange et de son bourgmestre, François Kinard », souligne Gérald. « Sans eux, et sans notre avocate, on n'aurait pas pu obtenir un passeport provisoire belge. Un de nous deux est rentré en Belgique, alors que l'autre est resté là-bas avec Noa pour débloquer les choses, car le Mexique refusait toujours de nous délivrer le moindre passeport ».

« Le combat continue... »

Sans revenus provisoires, les dépenses commençaient en effet à s'accumuler pour les deux papas et il était grand temps de trouver une solution. « On continue d'en parler aujourd'hui », poursuit Gérald, car il faut que les mentalités et les lois changent. Ce n'est pas parce qu'il a deux papas que Noa sera malheureux. Par rapport au Luxembourg aussi, la prime de naissance n'est réservée qu'à la mère. Les papas n'ont droit qu'à dix jours au niveau du congé de paternité. On comprend que les mamans aient besoin de récupérer plus longtemps après une grossesse, mais on devrait pouvoir disposer de plus de dix jours ».

« Si tout s'était passé comme prévu », rembobine Gérald, on serait rentrés depuis plusieurs semaines et je serais actuellement en congé parental à mi-temps. Malheureusement, j'ai dû prendre un congé sans solde et j'ai donc été désaffilié de la CNS au Grand-Duché. On a donc perdu un congé parental sur les deux et notre combat continue également par rapport à ça. Là, je vais reprendre le travail à temps plein, à partir du 1^{er} mars. Cela va être compliqué, mais j'ai hâte de retrouver mes collègues, car mon employeur, la Zitha Senior, Seniorie St-Joseph à Pétange, a vraiment été formidable par rapport à toute cette histoire ».

Le soutien de la commune d'Aubange

Car si un employeur a fait preuve d'une énorme classe, l'autre employeur, celui de Dylan, n'a pas consenti les mêmes efforts. Dylan a donc été licencié avec une lettre recommandée au 15 février. « Je vais donc m'inscrire au chômage », concède-t-il. « Financièrement, c'est désormais compliqué et on doit remettre de l'argent de côté. Dans l'immédiat, je vais garder

Noa et puis retrouver du boulot. Je vais refaire une formation de décorateur d'intérieur, c'était déjà prévu et j'ai déjà un diplôme d'agent immobilier. J'aimerais beaucoup concilier ces deux domaines ».

« Psychologiquement et moralement, ça va mieux », reconnaît encore Dylan, qui a fait un aller et retour express entre le Mexique et la Belgique pour que la situation de Noa se débloque. « Je suis toujours un peu stressé pour l'avenir, mais il faut aller de l'avant. On s'est battus pour réunir notre famille et on en a le droit même en étant deux papas. C'est une fierté d'avoir ramené Noa à la maison. Tout a changé lorsque j'ai ramené les papiers officiels à notre commune d'Aubange. Ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour nous aider et on ne les remerciera jamais assez ».

Et si c'était à refaire ? « On ne repartirait pas au Mexique pour une GPA », reconnaît Dylan. « On partirait aux États-Unis, même si c'est quatre fois plus cher. Financièrement, le Mexique était plus abordable, mais là, avec tout ça, on n'envisage même plus d'avoir un 2^e enfant ».